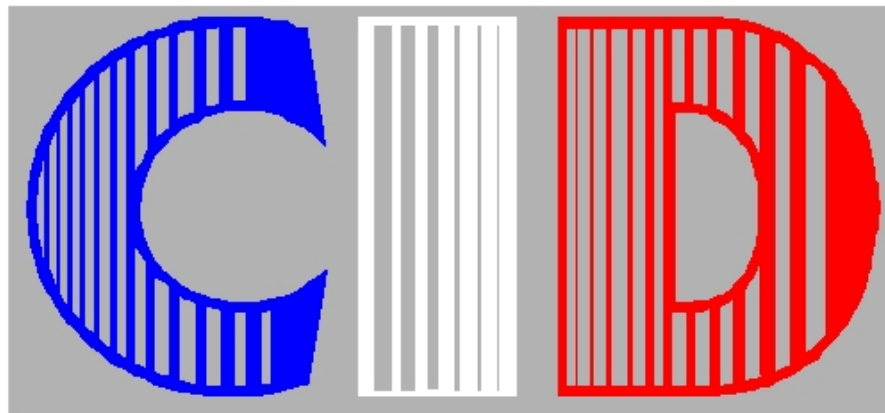


COLLEGE INTERARMÉES



D E D E F E N S E

MEMOIRE de GEOPOLITIQUE

LE MEXIQUE ENTRE PREMIER ET TROISIEME MONDE ?



CBA ANGIBAULT



**LE Mexique ENTRE PREMIER ET TROISIEME
MONDE**

INTRODUCTION.....1

1 - LES FACTEURS INTERNES

11 - L'ESPACE MEXICAIN : de l'unité impériale au fédéralisme politique

12 - UNE POPULATION HETEROGENE A LA POUSSEE DEMOGRAPHIQUE GLOBALEMENT CONTROLEE

13 - UNE ECONOMIE A DEUX VITESSES

2 - LES FACTEURS EXTERNES

21 - LE POIDS DU NORD

22 - LE POIDS DU SUD

3 - LES EVOLUTIONS POSSIBLES

31 - L'ECLATEMENT DU Mexique

32 - LA CENTROAMERICANISATION

33 - UNE REDUCTION DES FRACTURES INTERNES et UN MODELE EXTENSIBLE A TOUTES LES AMERIQUES

CONCLUSION.....	8
-----------------	---

ANNEXE 1 : REPERES.....	9
-------------------------	---

ANNEXE 2 : LES DROITS DE L'HOMME.....	10
---------------------------------------	----

ANNEXE 3 : LA POPULATION.....	11
-------------------------------	----

ANNEXE 4 : L'ECONOMIE.....	13
----------------------------	----

La visite en France de M. Ernesto ZEDILLO, Président de la république du Mexique, en octobre 1997, a placé ce pays sous les feux de l'actualité. Essentiellement dominée par des facteurs économiques visant à rapprocher la quinzième puissance économique mondiale avec la France ou l'Union Européenne, cette visite a également permis de mettre en lumière certains problèmes internes de ce pays en particulier le trafic de drogue et la guerre au Chiapas.

Cette ambivalence, émergence économique et troubles internes, est une caractéristique originale du Mexique qui le situe entre " premier " et " troisième " monde. Mais c'est bien vers le " premier monde " qu'il se dirige tant sa symbiose est forte avec le géant américain et sa volonté de réformer des structures sociales archaïques est patente.

Cette dichotomie trouve ses fondements au sein de facteurs aussi bien internes qu'externes et laisse augurer différentes évolutions possibles.

1 - LES FACTEURS INTERNES

-

Presque grand comme quatre fois la France avec une histoire territoriale originale, premier pays indien d'Amérique et premier pays hispanique du monde par la population, son économie dynamique reste cependant marquée par des archaïsmes.

11 - L'ESPACE MEXICAIN : de l'unité impériale au fédéralisme politique

La vice royauté de la Nouvelle d'Espagne vers 1800 s'étendait du milieu des Etats-Unis dans leur configuration actuelle jusqu'à la frontière du Panama, avec pour capitale Mexico. Elle connaît de premiers démembrements jusqu'au milieu du 19^e siècle avec la création d'une confédération d'Amérique Centrale regroupant les régions du Guatemala, du Nicaragua, du Honduras, du Costa Rica et du Salvador. En outre, le Mexique annexe le Chiapas en 1842 au détriment du Guatemala. Ainsi en son sud, l'espace mexicain s'est-il fractionné en cinq entités.

Mais ces pertes territoriales constituent un moindre mal par rapport à celles du nord du pays. C'est en effet au bénéfice des Etats-Unis au milieu du 19^e siècle que la moitié du territoire mexicain d'alors est absorbée : annexion de la Floride en 1819, du Texas en 1845, du Nouveau-Mexique et de la Californie en 1848, et achat de l'Arizona en 1853.

Ainsi, la stabilisation territoriale du pays s'établit au milieu du 19^e siècle avec l'influence grandissante des Etats-Unis (3200 kilomètres de frontière terrestre). Le pays fixe alors son organisation politique en république fédérale de 31 états et un district fédéral (Mexico City) avec un poids important du centre et un fort particularisme au sud (gouverneurs non élus dans certains Etats mais désignés par le gouvernement central).

Enormément plus vaste au 19^e siècle qu'aujourd'hui, le Mexique étendait alors fortement son emprise territoriale au nord et au sud des frontières actuelles. S'il n'existe pas d'irrédentisme, il demeure un refus de reconnaître la prédominance américaine sur les territoires du nord d'où une émigration ressentie comme " naturelle " par les Mexicains. Par ailleurs, les troubles actuels au Chiapas plongent dans une certaine mesure leurs racines dans l'acquisition par la force de cette province.

Mais qu'en est-il des populations?

12 - UNE POPULATION HETEROGENE A LA POUSSEE DEMOGRAPHIQUE GLOBALEMENT CONTROLEE

Fort de 26 millions d'âmes en 1950, le Mexique compte actuellement 95 millions d'habitants. Il est cependant parvenu à maîtriser l'explosion démographique caractérisant les pays en voie de développement. Sur la période 1975-1995, il est ainsi passé d'un accroissement annuel de 2,6% à 1,95% et d'un indice de fécondité de 5,03 à 3,21. Mais cette transition démographique touche diversement le pays car si le taux de fécondité apparaît globalement en diminution, les états ruraux du sud conservent un fort taux de fécondité. En outre, les émigrés mexicains aux Etats-Unis d'Amérique sont passés de moins de deux millions en 1960 à près de 18 millions aujourd'hui, auxquels viennent s'ajouter environ un million de clandestins par an.

Par ailleurs, l'indianité est un trait marquant de la population mexicaine qui dénombre globalement 30 % d'indiens et 55 % de métis. Cette globalité cache, là encore, de solides disparités (44% d'indiens dans le YUCATAN, 40% dans l'OAXACA, 26% au Chiapas).

Il convient de noter enfin que le Mexique abrite de nombreux réfugiés des guérillas centraméricaines, principalement du Guatemala (50 000 réfugiés), au sud de son territoire.

Parvenu à maîtriser le développement de sa population, fortement marquée par l'indianité et conservant des " archaïsmes " ou des dysfonctionnements démographiques, le Mexique connaît donc un peuplement original, avec une émigration très forte vers le nord mais aussi une immigration en provenance du sud. Si la première contribue aux liens entre le nord et le sud du Rio GRANDE, la dernière, bien que mineure et intervenant dans une zone agitée, renforce de fait l'instabilité de ces régions.

13 - UNE ECONOMIE A DEUX VITESSES

Propulsé au devant de l'actualité économique en 1994 par l'application de l'accord de libre échange nord-américain (ALENA) ou la dévaluation du peso suivie d'une crise financière, le Mexique se classe désormais parmi les pays économiquement émergents malgré une croissance chaotique conjuguée à une disparité géographique de développement.

En effet, très riche pays minier et pétrolier, investissant massivement dans son agriculture, doté d'une vaste industrie de sous-traitance et bénéficiant d'une manne touristique importante, sa prospérité se développe essentiellement au nord et au centre. D'une part, le nord se singularise par une zone frontière parsemée d'usines de sous-traitance (environ 1500 "maquiladoras") avec une main d'oeuvre bon marché au profit des Etats-Unis d'Amérique. D'autre part, le centre, à savoir l'état fédéral de Mexico et ses six états limitrophes regroupent 40% de la population sur 7% du territoire avec 60% des emplois industriels. L'agriculture y est abondamment mécanisée.

Enfin, le sud connaît une agriculture rudimentaire, peu d'industries mais d'importantes infrastructures touristiques et surtout de considérables réserves énergétiques. Le Mexique est ainsi le sixième producteur mondial de pétrole et renferme les septièmes réserves mondiales. Aussi, 60% de la production nationale provient du sud. Il faut noter également que l'analphabétisme touche 30% et le chômage 25% de la population de cette zone. Ce n'est donc pas un hasard si le Chiapas s'est soulevé le 1^{er} décembre 1994, à savoir le jour d'entrée en vigueur de l'ALENA, qui est ressenti par les indiens comme un abandon et un choix délibéré du nord. Les rebelles font d'ailleurs référence à Emiliano ZAPATA dirigeant mythique de la lutte contre les grands propriétaires terriens et la bourgeoisie au début du 20^e siècle.

L'histoire politique, la géographie humaine et économique renferment donc des facteurs potentiels d'écartèlement du Mexique que la mise en oeuvre de l'ALENA a contribué à accentuer sur les plans économique et humain. Cette rapide esquisse de l'ALENA ouvre notre réflexion sur les facteurs externes.

-

2 - LES FACTEURS EXTERNES

Si le nord apparaît comme un puissant aimant humain et économique pour le Mexique, les forces en provenance du sud, générées par l'indianité, les flux de populations et le trafic de drogue, ne doivent pas être négligées.

21 - LE POIDS DU NORD

Compte tenu des liens historiques et territoriaux, l'imbrication humaine et culturelle est particulièrement forte. Ce sont près de 18 millions de mexicains (les " chicanos ") qui vivent aux Etats-Unis d'Amérique, auxquels viennent s'ajouter environ un million de clandestins par an (les " braceros " ou " wetbacks "). Les Mexicains rassemblent le lot le plus important des immigrants américains depuis 30 ans et représentent ainsi 8% de la population des Etats-Unis d'Amérique. Aussi, les migrants s'agglomèrent essentiellement dans la " sunbelt " américaine, du Texas à la Californie (un tiers de la population de Los Angeles est d'origine mexicaine), en provoquant une latinisation accélérée du sud du pays malgré un durcissement sur la frontière et une adaptation de la législation du côté américain (renforcement des moyens matériels et humains, lois pour accélérer l'expulsion des clandestins).

Cette imbrication humaine se double d'une imbrication culturelle. En effet, les familles bourgeoises mexicaines envoient leurs enfants étudier dans les universités d'outre Rio Grande. Ils constitueront les élites formées aux Etats-Unis d'Amérique (" los tecnocratos "). De plus, le gouvernement a envoyé en 1997, 250 000 manuels scolaires sur la langue, l'histoire, et la civilisation mexicaine pour permettre la formation bilingue des enfants de migrants. Aussi, une langue informelle prend de l'ampleur sous le néologisme anglais de " spanglish " (contraction de " spanish " et " english "). Cet idiome mélange allègrement vocables espagnols et anglais sur une trame hispanique. Ainsi se développe une culture métisse (mexicanité- " american way of life ") soutenue par des programmes de télévision hispaniques aux Etats-Unis (chaînes GALAVISION et SPANISH INTERNATIONAL NETWORK) et des programmes américains au Mexique (CABLEVISION).

Mais c'est surtout l'imbrication économique qui illustre cette communauté de destin entre les deux Etats. La signature de l'accord de libre échange nord américain (ALENA) le 11 août 1992 et son entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1994 ont inexorablement lié le Mexique aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada. D'inspiration libérale, concernant uniquement la libre circulation des capitaux et des marchandises dans un premier temps (la circulation des personnes pourrait être effective d'ici 10 à 15 ans), s'appuyant sur l'ouverture du Mexique et la privatisation massive de ses entreprises publiques, l'ALENA a permis au pays de terrasser l'inflation, de rétablir l'équilibre des finances publiques, de diminuer fortement l'endettement extérieur et d'augmenter le flux des investissements étrangers. Mais il a entraîné par ailleurs une forte dégradation du solde des échanges extérieurs, la faillite de milliers d'entreprises avec une forte poussée du chômage, une reprise de l'inflation et la chute du peso. Ainsi, le Mexique est devenu le 3^e partenaire commercial américain derrière le Canada et le Japon. Les revenus des " chicanos " envoyés au pays constituent sa 4^e source de devises et il réalise désormais les trois-quarts de ses exportations avec son voisin. Les Américains quant à eux procurent la majorité des touristes (les revenus du tourisme sont estimés à 2,5 milliards de dollars par an), fournissent 60% des importations mexicaines (800 000 emplois dépendent du commerce avec le voisin du sud) et demeurent le principal investisseur (y compris dans le secteur pétrolier).

En somme, la puissance industrielle et financière américaine, combinée à la main d'oeuvre bon marché et aux réserves énergétiques du Mexique, ont établi des liens économiques très forts entre les deux pays, accompagnés d'une certaine mixité culturelle.

22 - LE POIDS DU SUD

Mais l'aigle américain ne peut ignorer l'indianité, les flux transfrontières de populations et le trafic de la drogue qui fragilisent son voisin.

D'abord, l'indianité, avec 92 langues indigènes recensées dont 12 parlées couramment et près de 30% de la population totale avec une forte concentration au sud du pays, compose un facteur d'instabilité comme le démontre la crise du Chiapas. Cette indianité est renforcée par les réfugiés des guérillas d'Amérique Centrale, principalement du Guatemala.

Ensuite, les flux de populations transfrontières entraînent des activités frauduleuses. Ainsi, six réseaux spécialisés dans le franchissement illégal de frontière, avec des ramifications internationales et un chiffre d'affaires annuel avoisinant les cinq milliards de dollars ont été répertoriés par les services de police du pays. Ces derniers ne sont cependant pas à l'abri de comportements illégaux puisque des centraméricains sont régulièrement rançonnés par les corps de police sur la frontière du Guatemala, et quelques assassinats ont même été révélés.

Enfin et surtout, le trafic de drogue et ses conséquences minent la société mexicaine. Deux faits majeurs témoignent de cette dérive. D'une part, la marijuana est produite dans presque tous les Etats (principalement sur la côte pacifique) et représente environ la moitié de la consommation américaine. D'autre part, suite à la chute du Général NORIEGA au Panama, les cartels colombiens ont choisi comme base de relais vers les Etats-Unis le sud-est du Mexique - régions de jungles de Campeche, Quintanaroo, Chiapas, Tabasco, Veracruz- par lequel transitent 80% de la cocaïne en provenance d'Amérique du sud. Les conséquences sont désastreuses puisqu'on assiste d'abord à une dégradation de la démocratie par la corruption de la classe politique, mais aussi des forces de police. Ainsi, en août 1996, 15% des membres de la police judiciaire fédérale ont été destitués pour corruption ou délinquance. Plus récemment, en février 1997, le chef de la brigade mexicaine des stupéfiants - " instituto nacional contra droga " - a été arrêté pour collusion avec les cartels locaux. En réaction ensuite, la démocratie se durcit : la police du district fédéral a été placée sous commandement militaire et le 20 mars 96, le gouvernement a transmis au Sénat un projet de loi prévoyant notamment la création de cours présidées par

des juges masqués, l'autorisation d'écoutes téléphoniques, l'abaissement de l'âge de responsabilité pénale de 18 à 16 ans, et la création d'unités policières d'élite.

En somme, la mise en oeuvre de l'ALENA n'a fait qu'officialiser et dynamiser l'imbrication économique et humaine entre les deux pays. Mais les flux transfrontières non contrôlés de populations et le trafic de drogue et ses conséquences polluent fortement les relations bilatérales. En outre, ces facteurs conjugués à une indianité non respectée, pourraient à terme menacer le développement du Mexique.

Quelles sont alors les évolutions possibles ?

3 - LES EVOLUTIONS POSSIBLES

Si un scénario extrême de partition nord-sud du pays ou d'intégration aux Etats-Unis d'Amérique apparaît improbable, une centro-américanisation ne peut être complètement écartée même si un avenir stable s'appuyant sur une réduction des fractures internes semble des plus solides.

31 - L'ECLATEMENT DU Mexique

Cet éclatement pourrait intervenir sous deux formes.

D'une part, il pourrait s'opérer par une partition du pays, le nord et le centre s'intégrant aux Etats-Unis tandis que le sud fortement marqué par son indianité irait vers le Guatemala. D'autre part, une fusion totale avec le voisin du nord peut être envisagée, le Mexique devenant alors le 51^e Etat américain, tant l'imbrication économique et culturelle est forte.

Mais ces deux scénarios paraissent improbables compte tenu de la fierté culturelle mexicaine et de la volonté du géant américain de ne pas remettre en cause de frontières dans ce continent où les différends, bien que feutrés, sont nombreux.

32 - LA CENTROAMERICANISATION

Un scénario plus crédible pourrait trouver une assise dans une intervention militaire américaine au Mexique pour rétablir l'ordre suite à une décomposition complète de l'état, incapable de faire face aux périls de la drogue. C'est d'ailleurs l'objet d'un ouvrage de Caspar WEINBERGER (ex-chef du Pentagone du Président REAGAN), The next war, dans lequel l'auteur imagine une intervention américaine en 2003 pour rétablir l'ordre suite à la dilution de l'état mexicain. La simple évocation d'un tel scénario par une telle personnalité, qui plus est anciennement en charge de la sécurité des Etats-Unis, a suscité de vives critiques au Mexique. Mais elle suffit aussi à cautionner ce sujet.

33 - UNE REDUCTION DES FRACTURES INTERNES et UN MODELE EXTENSIBLE A TOUTES LES AMERIQUES

L'hypothèse la plus solide repose cependant sur une réduction des fractures internes du Mexique qui offrira ainsi à l'ensemble du continent un modèle réussi de développement et d'intégration dans l'économie mondiale sous la férule du grand frère américain. En effet, ce pays représente pour les Etats-Unis un exemple pour les Amériques maintenant qu'il est intégré dans la vaste zone de libre échange nord-américaine. Il serait dommageable pour les Etats-Unis de le laisser s'effondrer car l'ALENA constitue une réponse des Américains aux géants commerciaux que sont l'Union européenne et le Japon. Il préfigure aussi l'espace de libre échange à la dimension des continents américains décrit en décembre 1994 au sommet des Amériques à Miami où les 34 états américains (excepté Cuba) ont projeté une union économique pour 2005. C'est une des raisons du soutien financier des Etats-Unis au Mexique à hauteur de 40 milliards de dollars en 1995 pour faire face à la dévaluation du peso. Mais ce modèle ne concerne pas uniquement le domaine économique car les Américains ont aussi des exigences de démocratie. Ainsi le progrès du multipartisme ou l'accord entre rebelles du Chiapas et le gouvernement fédéral sur " le droit et la culture indigènes " conclu en février 1996 répondent à cette condition.

Au total, le Mexique se situe à cheval entre deux mondes qui s'opposent et se complètent au niveau économique (capitaux, industries et services au nord; main d'oeuvre bon marché, matières premières et ressources énergétiques au sud) et politique (démocratie affirmée au nord, en cours de stabilisation au sud).

Cependant, c'est bien vers le nord, vers le " premier monde ", qu'il se dirige et son avenir réside dans ses capacités à réformer des structures sociales archaïques qui paralysent le développement du pays, sans le faire basculer pour autant dans la guerre civile.

Par ailleurs, la frontière Mexique - Etats-Unis constitue un espace précurseur de la mutation touchant l'ensemble du pays et le grand frère américain ne pourra pas supporter un échec de son développement. Car, tout d'abord, un Mexique économiquement dynamique et politiquement stable permettra de tempérer le problème de l'immigration en fixant les populations mexicaines. Ensuite, combiné à des actions complémentaires, le fléau de la drogue pourra être maîtrisé sur le sol mexicain avec conséquemment des répercussions positives aux Etats-Unis. Enfin et surtout, le Mexique représentera ainsi un modèle de développement sous la coupe américaine extensible au reste des Amériques pour répondre au projet d'un vaste marché de l'Alaska à la Terre de feu.

Il est dans les intérêts économiques et stratégiques de l'Amérique que le Mexique réussisse.

B. CLINTON / Janvier 1995

ANNEXE 1

LE Mexique ENTRE 1° et 3° MONDE

REPERES



SUPERFICIE DE COMPARAISON :

Un peu plus de 3,5 fois la superficie de la France

FRONTIERES TERRESTRES :

Bélize 250 km, Guatémala 962 km, Etats-Unis 3.326 km.

CLIMAT :

Climats variés. De tropical à désertique.

RELIEF :

De hautes montagnes escarpées, de basses plaines côtières, des hauts plateaux et un désert.

UTILISATION DES TERRES :

	% de superficie totale	hectares par personne
Terres cultivables	12,0	6,0
Récoltes permanentes	1,0	1,0
Prés et pâtures	39,0	21,0
Forêts et bois	24,0	13,0
Autres	24,0	13,0

RESSOURCES NATURELLES:

Pétrole brut, argent, cuivre, or, plomb, zinc, gaz naturel, bois de construction.

ANNEXE 2

LE Mexique ENTRE 1° et 3° MONDE

LES DROITS de L'HOMME

Selon Amnesty International (Rapport 1995) :

"De très nombreuses personnes arrêtées et placées en détention au cours de l'année étaient des prisonniers d'opinion ; il s'agissait pour la plupart de paysans indigènes.

Des cas de torture et de mauvais traitements infligés par des agents de la force publique ont continué d'être fréquemment signalés dans tous le pays.

Au moins 20 personnes ont "disparu" et le sort de centaines d'anciens disparus n'avaient toujours pas été élucidé. Des dizaines de personnes ont été victimes d'exécutions extrajudiciaires.

Les responsables de violations des droits de l'Homme bénéficiaient toujours de l'impunité."

Peine de mort : Maintenu pour les crimes exceptionnels

Droits des minorités ethniques :

Respectés

Liberté religieuse :

Respectée

Liberté de la presse :

Le gouvernement exerce indirectement une certaine influence sur la presse.

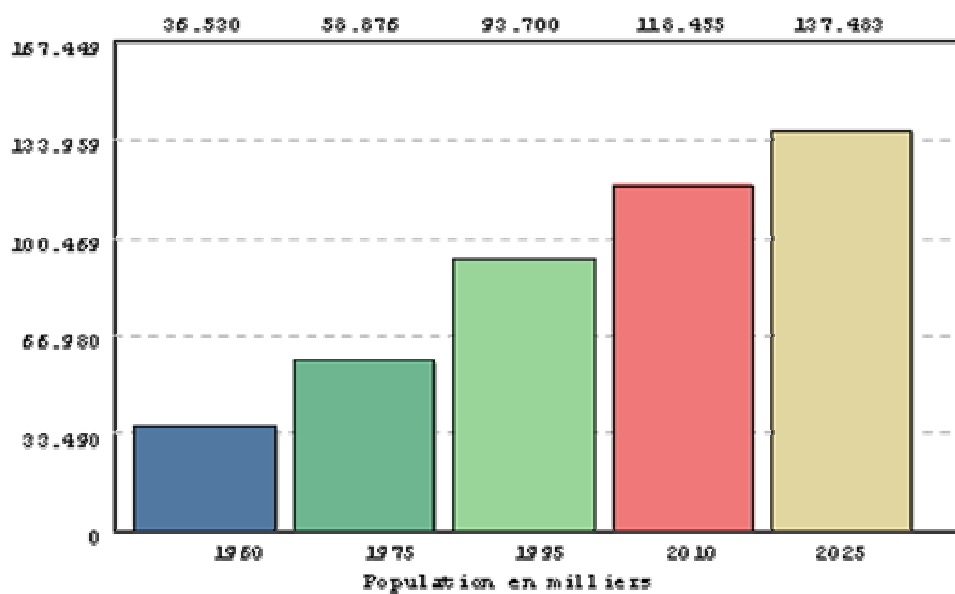
Egalité hommes-femmes :

Il y a généralement une certaine égalité entre les deux sexes, mais les traditions et l'influence de la religion font que les femmes sont parfois désavantagées tant au plan économique (salaires, emploi) et politique, qu'au plan familial.

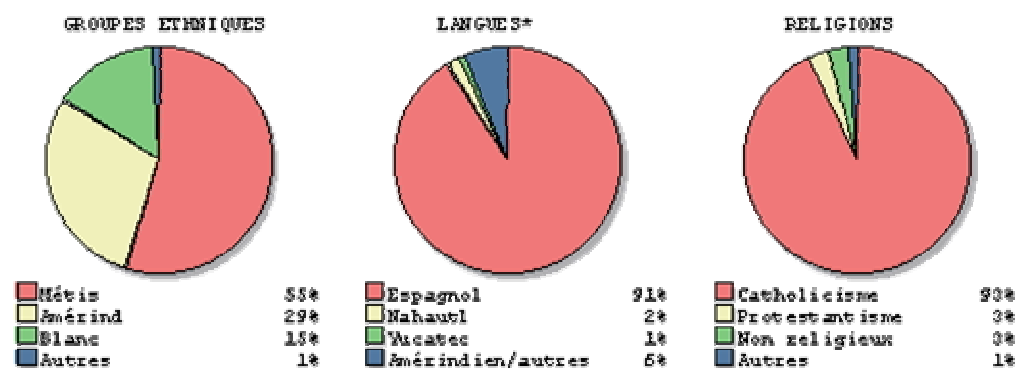
ANNEXE 3

LE Mexique ENTRE 1° et 3° MONDE

LA POPULATION



Population :	93.700.000	Densité de la population :	48,72/km ²
Taux d'accroissement annuel :	2,2%	Taux de dépendance :	68 %
Population urbaine :	71,0%	Migration nette :	-3,0 p. mille



* Les pourcentages ne s'appliquent qu'aux locuteurs natifs.
(Nom : Mexicain(e)-(s) ; adjectif : mexicain(e)-(s).)





ANNEXE 4

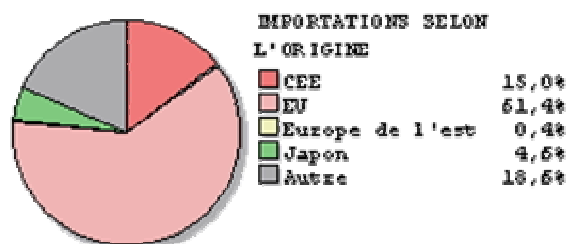
LE Mexique ENTRE 1° ET 3° MONDE

L'ECONOMIE



PRINCIPALES IMPORTATIONS

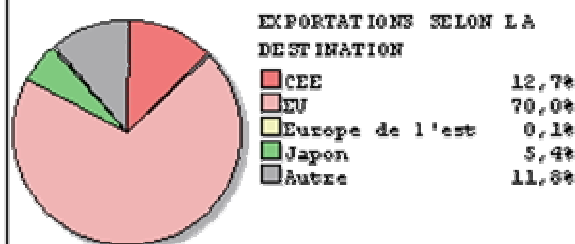
Produits métalliques, Machines, Véhicules, Produits chimiques, Produits agricoles, Fer & acier, Produits alimentaires, Biens de consommation



Valeur : US\$ 79.400.000.000

PRINCIPALES EXPORTATIONS

Pétrole, Produits métalliques, Machines, Véhicules, Produits chimiques, Produits alimentaires, Boissons, Café, Minéraux, Coton, Crevettes



Valeur : US\$ 60.800.000.000

Balance commerciale : US\$ -18.600.000.000